

A l'image du développement du groupe OSE (Œufs Sud Est)

# Richard Traversier étouffe son atelier œufs

**Le 22 novembre a eu lieu à Saint Lattier (26), l'inauguration d'un bâtiment de 12 000 poules pondeuses au sol à l'EARL le Péroux.**

**Depuis son installation en 1997 sur l'exploitation de ses parents, Richard Traversier a créé plusieurs bâtiments avicoles, mais pour le dernier, il a fallu deux ans pour obtenir le permis de construire avec des frais de dossiers en conséquence...! ● S. Merchat**

*d'acquérir d'autres terres. La production d'œufs a de l'avenir et ce nouveau bâtiment représente un revenu supplémentaire d'environ 24 000 € par an », explique Richard Traversier.*

## Un projet soutenu par la commune

L'inauguration du nouveau bâtiment a eu lieu le 22 novembre dernier à Saint Lattier (26) dans une ambiance festive en présence de tous les acteurs du projet. « Une très belle réalisation, la commune a apporté tout son soutien à ce projet, notamment pour l'obtention du permis », affirme Gabrielle Vicat, mairesse de Saint-Lattier. Eu égard à son expérience, Richard Traversier a fait confiance à la société BFC Constructions & AS Élevage pour ce projet clef en main. Il a porté son choix sur un bâtiment de 1 638 m<sup>2</sup> (14 m x 117 m) avec une salle d'élevage divisée en deux (2 x 6 000 poules pondeuses au sol) et un magasin comprenant une emballuse à œufs Volker (20 000 œufs/h).

Le bâtiment est composé d'une charpente traditionnelle, de panneaux en mousse polyuréthane de 50 mm au plafond (classe M1), de panneaux sandwich de 50 mm sur les côtés et des volets et lanterneaux automatisés. La salle d'élevage est équipée d'un boîtier de régulation automatique Avibox (Tuffigo), de deux lignes d'éclairage (2 x 42 ampoules led, Selva), de trois lignes de chaînes d'alimentation, de quatre lignes de pipettes, de perchoirs en tubes galvanisés, de caillebotis en plastique et d'un pondoir central avec un toit plat en inox (Colony 2+) à toit plat, le tout signé Big Dutchman. « Les »



◀ Richard Traversier et son épouse Odile, le jour de l'inauguration du nouveau bâtiment de 12 000 poules pondeuses au sol.

**D**epuis son installation en 1997 sur l'exploitation de ses parents, Gilbert et Michèle, déjà expérimentés dans la production de volailles, Richard Traversier n'a pas cessé de développer l'activité. Après avoir fondé l'EARL le Péroux, il crée, l'année suivante, un second bâtiment de 1 100 m<sup>2</sup> avec 15 000 poules puis rachète à son voisin un bâtiment de 1 100 m<sup>2</sup> de 15 000 poulettes. Un autre de 600 m<sup>2</sup>

avec 4 500 poules pondeuses plein air suivra en 1998. Son épouse Odile rejoint l'exploitation en 2000 après s'être occupée de l'éducation de leurs quatre enfants. Aujourd'hui l'exploitation comprend 47 ha de SAU (10 ha de blé, 20 ha de maïs, 13 ha de noyers, 1,5 ha de chênes truffier, 2,50 ha de jachère) et un nouveau bâtiment de 1 500 m<sup>2</sup> de 12 000 poules au sol. « La pression foncière est très importante sur le secteur et donc nous n'avons pas la possibilité

▼ Le bâtiment de 1 638 m<sup>2</sup> (14 m x 117 m) possède une charpente traditionnelle, des panneaux en mousse polyuréthane de 50 mm au plafond (classe M1), des panneaux sandwich de 50 mm sur les côtés et des volets et lanterneaux automatisés.





Dans le Sud-Est

## OSE poursuit son développement...

Le groupe OSE produit 850 millions d'œufs par an dans le grand quart Sud-Est de la France. Il compte trois types de projets de développement dans la région : d'une part, l'augmentation des volumes de production en interne :

- un million de poulettes sur trois ans,
- 100 000 poules pondeuses au sol à fin 2013,
- 100 000 poules pondeuses plein air,
- 120 000 poules pondeuses cages.

D'autre part, en externe, des projets d'alliances et

d'acquisitions sont à l'étude.

« La filière œuf est très impactée par la fluctuation des matières premières. Elle a la volonté de se regrouper avec la production d'aliments pour en maîtriser les coûts car l'aliment représente 60 % du prix de l'œuf.

Il faut trouver un système pour préserver les intérêts des filières animales et végétales », explique Bernard Guillem (groupe OSE). Philippe Juven, président du CNPO, rappelle que ce sujet a été évoqué le 8 novembre lors de la rencontre entre le CNPO, la Coop de France et

le Snia (cf. Filières Avicoles de janvier 2013, p. 22).

« Les entreprises sont fragilisées car la filière a investi un milliard d'€ et le prix de l'aliment a augmenté dans le même temps de 30 %, ce qui représente 1ct € par œuf », conclut Philippe Juven.

► *panneaux sandwich intérieurs et extérieurs sont de couleur différente, toujours dans l'esprit de favoriser le bien être animal »,* explique Jean-Marc Frobert (BFC Construction et AS élevage).

### Un investissement de 515 000 HT

Le coût de ce nouveau bâtiment s'élève à 515 000 € HT comprenant le terrassement et le matériel. Le projet a été financé par un prêt du Crédit agricole Centre Est sur 15 ans. Richard Traversier a obtenu des subventions de la région pour un montant de 15 000 € HT.

« Je n'ai eu aucun problème pour obtenir le prêt bancaire, tous les bâtiments sont amortis sur l'exploitation. Mais j'ai mis deux ans pour obtenir le permis de construire et avec 15 000 € de frais de dossier ! », ironise l'éleveur.

► La salle d'élevage composée de trois lignes de chaîne d'alimentation, de quatre lignes de pipettes, de perchoirs en tubes galvanisés, de caillebotis en plastique et d'un pondoir central en inox (Colony 2+) à toit plat.



La mise en place des poulettes a eu lieu le 5 décembre. Bien qu'à la retraite, ses parents continuent d'apporter leur aide. « Nous avons rejoint les Ets Seguy voilà quelques années. Léon Minodier, son directeur nous a convain-

cus d'investir dans un nouveau bâtiment en 2010, qui continuera d'être suivi par notre technicien Jérôme Arnal. Depuis la vente de l'entreprise l'année dernière, nous collaborons avec le groupe OSE » ajoute-t-il. ●